

Méthodes et approches pédagogiques

Dans ce document, les principales caractéristiques de méthodes et approches pédagogiques que je privilégie pour l'enseignement seront présentées. Dans un premier temps, j'expliquerai les principes de base qui me guident dans la préparation et l'enseignement des cours. Ensuite, je présenterai les défis majeurs auxquels il faut faire face en tant que professeur/enseignant. En dernier lieu, je donnerai des exemples d'actions concrètes utilisées dans mes cours afin de relever ces défis.

1. Principes de base me guidant dans la préparation et l'enseignement des cours

Tout d'abord, les cours doivent être conçus en fonction des étudiants qui apprennent et non pas uniquement en fonction du professeur qui enseigne ou des exigences académiques des programmes. En plus de répondre aux exigences des programmes et aux intérêts du professeur, les cours doivent être adaptés à des proportions diverses aux intérêts des étudiants. Ainsi, dans les groupes de MBA et ceux des niveaux avancés du baccalauréat, jusqu'à 30% du cours doit être personnalisé selon les caractéristiques spécifiques des groupes impliqués.

Ensuite, c'est au professeur qu'incombe la tâche d'encourager les étudiants à faire un effort continu pour maîtriser la matière. Le professeur devient ainsi un « ingénieur de la connaissance ». Il détermine ce qu'il faut apprendre, prévoit et évalue les efforts et les moyens que les étudiants doivent déployer pour atteindre les objectifs fixés et joue le rôle de « motivateur » de la classe.

Enfin, le professeur est comme un entraîneur ou un leader d'une équipe sportive : il ne joue pas à la place des joueurs mais les aide à acquérir les atouts pour gagner. Par analogie, le rôle du professeur est d'aider les étudiants à apprendre et affiner leur sens de l'analyse, de la synthèse et du jugement critique en ce qui concerne la matière du cours.

2. Les principaux défis à relever

Étant donné la nature quantitative des cours que j'enseigne les défis suivants sont particulièrement importants à relever :

- ❑ Les groupes d'étudiants ne sont pas homogènes au niveau des intérêts et des habiletés
- ❑ Les étudiants perdent la concentration parce que la matière n'est pas assimilée ou parce qu'ils ne voient pas son utilité immédiate (pour la suite du cours) ou à moyen et long terme (utilisation des concepts dans l'entreprise).

- ❑ Les étudiants perdent la motivation après la ou les première(s) épreuve(s) d'évaluation formelle(s).
- ❑ Les étudiants laissent la matière à examen s'accumuler ce qui leur cause du stress et entraverait leur apprentissage.

3. Exemples d'actions concrètes pour relever les défis

Dans ce qui suit, quelques exemples d'actions concrètes pour relever les défis sus-mentionnés sont décrites. Notons que ces actions sont également fondées sur les principes de base expliqués dans la section 1.

3.1 Premier défi : homogénéité des intérêts et des habiletés

1. Avant de finaliser le plan de cours, la liste des étudiants inscrits est analysée notamment en ce qui concerne le nombre d'étudiants et leur homogénéité (par exemple étudiants en provenance de la Faculté d'administration ou d'autres), les programmes poursuivis. Ceci va influencer la méthode pédagogique (présentations en classe, tailles des équipes, contrôle des connaissances, etc.).
2. À la première séance une fiche de renseignement est distribuée (voir copie jointe) pour avoir une idée sur les attentes des étudiants, leurs objectifs professionnels, leurs expériences de travail et leur niveau d'anglais ou du français (si le cours est enseigné en anglais). Ces informations vont m'aider à identifier le niveau de cohésion et de d'homogénéité du groupe et par la suite, vont affecter la décision de confirmer ou d'ajuster l'organisation pédagogique du cours (choix des lectures, des exemples illustratifs, des cas et des exercices etc.).
3. À la mi-session, une fiche d'évaluation (voir copie jointe) est distribuée dans le but de détecter les points forts et les points faibles du cours. Des ajustements seront alors apportés afin en vue de renforcer les points forts et d'éviter les points faibles. Cette évaluation permet aux étudiants de se faire entendre et de profiter des améliorations à apporter au cours. Ceci n'est pas le cas avec les évaluations formelles des cours qui a lieu une semaine avant la fin des cours.

3.2 Deuxième défi : la concentration

Pour éviter l'ennui et la perte de concentration, j'ai privilégié la diversification. Ainsi, une séance typique de cours est organisée en deux parties. La première partie se déroule dans une salle de classe médiatisée où la matière est présentée à l'aide d'acétates Power Point que les étudiants peuvent se procurer avant d'arriver en classe du site de chaque cours (pour des exemples

d'acétates, voir site web <http://www.administration.umoncton.ca/lakhali/>). Durant cette première partie, la partie théorique de la matière est présentée ainsi que de courtes séquences vidéos (1 à 3 minutes) sont présentées pour illustrer un thème ou témoigner d'une situation. Les étudiants sont encouragés à commenter, répondre à des questions ou participer à des discussions. Pour faciliter la discussion, chaque étudiant met sur son pupitre une fiche indiquant son nom en grand caractère (ces fiches sont distribuées aux étudiants en début de la session). Pour la deuxième partie de la séance, on se déplace au laboratoire pour corriger les exercices et faire des applications de la matière enseignée. Un effort particulier est déployé pour démontrer l'utilité de la matière présentée en donnant des exemples d'application concrets.

3.3 Deuxième défi : la motivation

Selon mon expérience, après l'examen de mi-session un certain relâchement est constaté de la part des étudiants qui ont bien réussi l'examen et de la part des étudiants qui ne l'ont pas réussi. Bien sûr, ce relâchement ne s'explique pas par les mêmes raisons pour tous les étudiants. Afin d'éviter cette situation, le barème des épreuves de contrôle est fixé d'une manière évolutive. Toujours le poids du premier examen est plus faible que celui du deuxième et de l'examen final. Cette méthode d'évaluation donne de l'espoir aux étudiants de se rattraper si jamais la première évaluation n'a pas été satisfaisante. Elle incite également ceux qui ont réussi l'épreuve de continuer leurs efforts car il reste encore beaucoup de points à aller chercher. De plus, je réserve 5 % de la note finale pour la progression.

3.4 Quatrième défi : le stress

Pour encourager les étudiants à déployer un effort continu durant la session, chaque semaine les étudiants sont appelés à faire un devoir relié directement à la matière enseignée. Des étudiants sont choisis au « hasard » (aux yeux des étudiants c'est un tirage au sort mais en réalité c'est un tirage combinatoire raisonné pour que chaque étudiant soit tiré plus qu'une fois), et leurs devoirs sont corrigés. Trois examens (deux durant la session et un examen final) sont prévus. Selon le cours (comme c'est le cas de gestion des projets) un cas, récapitulant toute la matière enseignée ou des cas thématiques sont périodiquement donnés. Finalement, Il est à noter que le système de note finale à cote fixe adopté dans les cours encourage les étudiants à travailler en équipe et à s'entraider dans le but d'assimiler mieux la matière et cibler une cote supérieure et ne pas se contenter d'être seulement au-dessus de la moyenne de la classe.

Ces exemples d'actions et bien d'autres adoptées ont donné leurs fruits comme le montre les témoignages de certains anciens étudiants présentés dans la Partie 4 de ce dossier.